



Lettre du CEERE

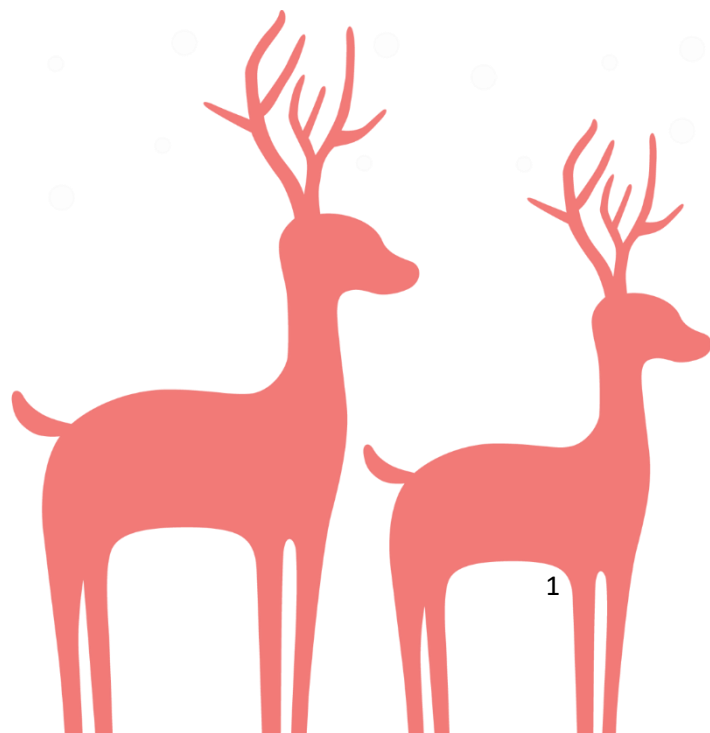
Lettre du mois de Décembre 2022

Newsletter December 2022

Numéro 168

SOMMAIRE

1. Éditorial – Français... *and English*
2. Publications récentes
3. Éthique et Covid
4. La gazette de l'éthique animale
5. En ligne – Online
6. Agenda du mois de Décembre
7. Appel à communications
8. L'AAMES
9. Soutenir l'éthique
10. Divers





1. Editorial

La conversion écologique s'impose à tous !

Oui, mais voilà, « où atterrir ? ». En intitulant ainsi son essai, Bruno Latour¹ refuse de faire du capitalisme le seul ennemi des problèmes environnementaux. Avec la question « où » qui peut sembler périphérique, voire anecdotique, il met l'humain au centre de ses préoccupations, écho au livre de la Genèse : « Adam où es-tu ? ».

De fait, où a été l'humain dans la COP27 qui vient de réunir 196 pays à Charm El-Cheikh (Égypte) pour la 27^e conférence mondiale sur le climat ? Certes, les participants ont décidé de créer un fonds pour les « pertes et dommages » (*a "loss and damage" fund*), afin d'aider financièrement les pays pauvres les plus touchés par les dégâts irréversibles dus au dérèglement climatique. Cette décision qualifiée d'« historique » est l'aboutissement d'une requête que les pays du Sud portent depuis trois décennies, mais ses contours ne sont pas définis, et surtout, aucun accord n'a été trouvé pour accélérer la lutte contre le dérèglement climatique alors qu'il y a urgence et que les citoyens du monde attendent qu'on leur ouvre des pistes d'action et de créativité pour contribuer à cette tâche collective. Car ce n'est pas avec de beaux discours, ou seulement en traitant les symptômes de la crise – et pas ses causes – que l'on prend au sérieux les données du GIEC et que l'on s'engage dans une conversion écologique.

De plus en plus de personnes ont le mot « anthropocène » à la bouche, mais quelles leçons en avons-nous tirées ? Prendre au sérieux cette « ère géologique » caractérisée par la place des humains comme principale force de changement sur Terre, implique non une régression vers un passé mythique, mais le détachement de l'ancienne liberté prométhéenne (G. Anders) et la redécouverte de l'interdépendance entre tous les vivants et leur enracinement dans la terre-mère. Comme l'a souligné le pape François dans son encyclique *Laudato Si'*, tout est lié, tout est donné, fragile et vulnérable. Et le risque anthropocène nous met individuellement et collectivement en situation de risque et de responsabilité. Le combat est politique, social, juridique, mais aussi intellectuel, éducatif, spirituel, philosophique, religieux. Dès le milieu du 20^e siècle, Simone Weil² pointait le *déracinement* comme « maladie dont souffre notre civilisation », au sens de perte de contact avec l'univers et avec le passé, avec ces milieux vitaux – variables pour chacun – procurant l'indispensable nourriture à son développement.

La conversion écologique ne viendra pas à travers un top-down sans participation citoyenne. Le slogan³ « Penser globalement et agir localement » date du début du 20^e siècle : on s'est alors mis à penser globalement, mais... en oubliant le « local ». Or si la Terre est un organisme vivant comme le soulignait déjà Alexander von Humboldt (1769-1859), les interactions entre les différents tissus biologiques et terrestres sont infinies. La biodiversité est bien plus large que la quantité d'espèces⁴, déclinant des diversités génétiques, biologiques, moléculaires, spécifiques et fonctionnelles... Ainsi les pertes ne peuvent être stoppées qu'en prenant aussi en compte les situations particulières. Et il en va

¹ Il vient de nous quitter le 9 octobre 2022 et cet éditorial est aussi un hommage à son immense travail interdisciplinaire au service, en particulier, de l'écologie.

² *L'enracinement. Prélude à une déclaration des devoirs envers l'être humain* (1949). NRF Galimard, 1950.

³ Ce slogan est-il de Jacques Ellul ou de René Dubos (1901-1982) ? Il a été repris par l'association altermondialiste ATTAC.

⁴ Catherine et Raphaël Larrère au colloque « La conversion écologique en question », colloque des *Recherches de Science Religieuse* (RSR), Centre Sèvres – Paris, Facultés jésuites, 17-19 nov. 2022 (actes à paraître dans les RSR/2023 (3 & 4).



de même pour le climat : les chiffres donnent des indications qui alertent, mais ne permettent pas de prédire les effets locaux et comment y remédier. Bruno Latour suggérait ainsi de « localiser le global ». Une manière de dire que la conversion écologique nous concerne tous et chacun.

Puisse la méditation de la naissance fêtée à Noël nous donner de retrouver confiance en notre capacité de (re)tisser des liens et d'agir « globalement ».

Marie-Jo Thiel, professeur émérite de l'Université de Strasbourg.

1. Editorial *(English)*

Ecological Conversion is Imperative for Everyone!

Yes, here we are, "but where do we land?"⁵ By giving this title to his essay, Bruno Latour refuses to make capitalism the only enemy of environmental problems. With the question "where", which may seem peripheral, even anecdotal, he puts the human being at the centre of his concerns, thus echoing the words of book of Genesis: "Adam, where are you?"

In fact, where was the human element in the COP27, which just brought 196 countries together in Sharm El-Sheikh (Egypt) for the 27th World Climate Conference? Of course, the participants decided to create a "loss and damage" fund to financially assist poor countries which are the most affected by the irreversible damage caused by climate change. This decision, described as "historic", is the result of a request that the countries of the South have been making for three decades, but its contours are yet to be defined, and above all, no agreement has been reached to accelerate the fight against climate change, and this, despite the urgency of the issue and the fact that citizens of the world are waiting for avenues of action and creativity to contribute to this collective task. It is not by delivering fine speeches, or only treating the symptoms of the crisis - and not its causes - that we take the IPCC data seriously and commit ourselves to an ecological conversion.

More and more people have the word 'anthropocene' on their lips, but what lessons have we learned? Taking this 'geological era' seriously, characterised by the place of humans as the main force of change on Earth, does not imply a regression to a mythical past, but a detachment from the old Promethean freedom (G. Anders) and a rediscovery of the interdependence of all living things and their rootedness in Mother Earth. As Pope Francis emphasised in his encyclical *Laudato Si'*, everything is related, everything is given, fragile and vulnerable. The anthropocene risk puts us

⁵ He recently left us on October 9, 2022, and this editorial is also a homage to his immense interdisciplinary work in the service, particularly, of ecology.



individually and collectively in a situation of risk and responsibility. The struggle is political, social and legal, but also intellectual, educational, spiritual, philosophical and religious. As early as the middle of the 20th century, Simone Weil⁶ pointed to *deracination* as the "disease from which our civilisation suffers", in the sense of losing contact with the universe and with the past, with those vital environments - variable for each person - that provide the essential nourishment for one's development.

Ecological conversion will not happen in a top-down manner without the participation of citizens. The slogan⁷ "Think globally and act locally" dates from the beginning of the 20th century: we started to think globally, but...while forgetting the "local". However, if the Earth is a living organism, as Alexander von Humboldt (1769-1859) already pointed out, the interactions between the different biological and terrestrial tissues are infinite. Biodiversity is much broader than the mere addition of the number of species⁸, with their genetic, biological, molecular, specific and functional diversities... Losses can consequently only be halted by considering specific situations. And the same applies to the climate: the figures provided globally are alarming, but do not allow us to predict local effects and how to remedy them. Bruno Latour has – for this reason - suggested "localising the global". This is a way of saying that ecological conversion concerns each and every one of us.

May the meditation on the birth celebrated at Christmas give us renewed confidence in our ability to (re)create relationships and act "glocally".

*Marie-Jo Thiel, Professor Emeritus at the University of Strasbourg.
Traduction Mic. Erohubie*

⁶ L'enracinement. Prélude à une déclaration des devoirs envers l'être humain (1949). NRF Galimard, 1950.

⁷ Is this slogan from Jacques Ellul or René Dubos (1901-1982)? In any case, it has been retained by the alter-globalist Association, ATTAC.

⁸ Catherine et Raphaël Larrère at the colloquium: The Ecological Conversion in Question « La conversion écologique en question », organized by the *Recherches de Science Religieuse* (RSR), Centre Sèvres – Paris, Jesuit Faculty from 17-19 November, 2022 (To be published in the *RR/2023* journal (3 & 4).

2. Publications récentes

LARTIGUET Patrick, BROUSSAL Dominique, SAINT-JEAN Michèle et SZAPIRO Nathalie, Le partenariat en santé, savoirs croisés entre patients, proches aidants, professionnels et chercheurs, Paris, Seli Arslan, 2022, 210 pages.

De nombreux changements bouleversent les besoins et les pratiques en santé depuis une vingtaine d'années : des maladies chroniques qui explosent, une durée de vie qui s'allonge, des patients informés grâce aux réseaux numériques, une attention accrue à l'égard de la démocratie sanitaire... La vingtaine d'auteurs de cet ouvrage synthétique aborde la question du partenariat en santé en croisant les approches en sciences humaines, sciences de l'éducation, et en savoirs expérientiels propres à la situation de patients chroniques. Les savoirs académiques et cliniques ne sont pas évacués pour autant, mais la place du patient agissant, en situation d'*empowerment*, est largement valorisée au fil des onze chapitres. L'éducation thérapeutique du patient (ETP), son implication dans la formation des professionnels de santé, et celle, encore plus récente dans la formation des chercheurs scientifiques, sont devenus des maillons inévitables d'une approche holistique des maladies chroniques et de leur prise en soins.

Mais ce nouveau paysage de la santé publique bouscule les idées et pratiques établies depuis longtemps, et loin de devenir une injonction impérieuse ou une adhésion à un modèle innovant, il convient d'accompagner les différents acteurs du soin dans de nouveaux modes de fonctionnement.

Le changement semble être le maître-mot de cet ouvrage : s'il est considéré comme un fait acquis dans le domaine de la santé, il doit être aussi accompagné. Changement dans le partage des responsabilités, dans la « re-co-naissance » du patient via l'ETP et sa place au sein de l'équipe de soins, dans le coconstruire ensemble la relation de soin... Changement de la trajectoire d'engagement, qui doit passer du niveau du témoignage à celui de la formation, comme cela se pratique dans une école de kinésithérapeutes à Montpellier, ou dans le cadre d'un partenariat avec les patients dans la formation des étudiants pharmaciens à l'Université d'Aix-Marseille...

Certaines questions demeurent, comme celle de l'émancipation du statut de patient, voire de l'instrumentalisation de son rôle vis-à-vis du monde de la santé et de la société. Le modèle de Montréal, qui fut l'un des premiers schémas théoriques du partenariat patient/soignant, est revisité au point de constituer « une reconfiguration de l'exercice du pouvoir médical et une lutte pour de nouvelles subjectivités » (GHADIRI D.P.S., FLORA L., POMEY M.P., *La participation des patients*, Dalloz, 2017). L'une des nouveautés abordées dans cet ouvrage est la place du collectif, qu'il s'agisse de l'équipe de soins, de l'association de patients, ou du comité des usagers.

Cet ouvrage s'appuie sur des expériences vécues par les différents acteurs concernés, dont la lecture agrmente le style parfois un peu académique utilisé par les professionnels de santé. Il constitue néanmoins un bon condensé de pratiques déjà connues et engagées depuis une vingtaine d'années, mais le recul aidant, il permet de discerner les points forts du partenariat en santé sans en occulter les difficultés inévitables.

Laurent BRILLAUD, PhD en éthique biomédicale, patient-formateur au Département Universitaire Patients de Grenoble-Alpes.



Bernard N. Schumacher (dir.), *Le temps du mourir*, Saint-Maurice, Les Éditions Saint-Augustin, 2022

Philosophe à l'université de Fribourg (CH), l'auteur coordonne avec cet ouvrage une réflexion sur le temps ultime avant la mort, un temps de lutte, mais qui relève aussi de la notion d'acte et qui convoque les proches et les soignants à se rendre disponibles et compatissants. Le mourir, souligne l'auteur en écrivant aussi le premier chapitre « A l'heure de la mort », peut alors devenir un *kairos*, un temps favorable qui permet de comprendre que l'être humain ne dispose pas de sa vie, de sa maîtrise. Encore faut-il vouloir « vivre » différemment ce temps, en particulier l'agonie.

Le sociologue français Patrick Baudry, souligne dans une contribution intitulée « Quel temps pour mourir ? », les rapports étroits entre le temps du mourant et celui des survivants, dans leurs liens avec l'espace social et la temporalité de la vie en société. Le théologien moraliste et médecin suisse Thierry Collaud interroge : « le mourant est-il seul ? », et souligne la privatisation du temps du mourir comme de la mort et le besoin de prendre congé de celui qui meurt, en posant des gestes, des rites dans un temps partagé avec ceux et celles qui restent. La médecin suisse Alicia Rey, cheffe de clinique en soins palliatifs à Fribourg, interroge la notion d'angoisse – « Angoisse de mort en soins palliatifs » – et ses conséquences en termes de colère, tristesse, sentiment de vie ratée, mais aussi de possible découverte d'une liberté nouvelle focalisée sur l'essentiel, même si, précise-t-elle, cela ne va pas de soi.

Comme en écho à ces sentiments qui peuvent encore toucher les proches, Philippe Larkin, professeur de soins palliatifs à Lausanne, développe la place que devrait avoir la compassion comme pratique intuitive pour le soin des personnes en fin de vie : « Écouter sa petite voix intérieure » peut alors permettre d'entendre ce qui n'est pas dit et faire émerger ces petites phrases exprimées par le mourant : « Pardonne-moi », « Je te pardonne », « Merci », « Je t'aime ». Le philosophe Damien Le Guay revient sur l'expérience du temps : « Le juste temps, quand le temps est compté » et esquisse toute la différence entre un temps où l'on prend soin (« care du temps ») de l'autre et celui où le *kairos* est maltraité et réduit au *chronos* (temps de la montre). Nicolas Aumônier, également philosophe, clôt cette réflexion avec un dernier chapitre sur « Mourir, le temps d'un acte », et souligne l'importance pour le mourant de transmettre aux survivants non seulement ce qu'il a fait, mais aussi ce qu'il est.

Marie-Jo Thiel, Pr. Émérite de l'Université de Strasbourg



Alain Boubag, Éthique chrétienne et développement durable. Au fondement d'une éthique chrétienne et environnementale face aux défis du développement durable, Berlin, éd. Peter Lang, 2021

Originaire du Congo, l'auteur est docteur en théologie de l'université catholique de Louvain, spécialisé en éthique de l'environnement. Après une brève préface d'Elvis Elengabeka, recteur de l'Institut Daniel Brottier à Libreville-Gabon, l'ouvrage est construit en trois parties : 1. Une éthique environnementale de la durabilité du développement ; 2. Éthique environnementale et développement durable : place et droits de la nature ; 3. Éthique environnementale et développement durable une approche théologique.

L'auteur interroge la manière d'habiter la terre et de cohabiter avec les autres vivants, grands et petits. Il interroge aussi les influences du christianisme sur l'éthique environnementale. Celui-ci ne représente pas une référence déterminante pour lui, mais reste un espace culturel qui influence l'éthique. Alain Boubag se démarque d'un certain courant biblique et refuse l'anthropocentrisme : il milite pour une éthique de la tempérance et de l'autolimitation, articulée à une théologie de la sobriété dont il examine aussi le versant africain.

L'ouvrage apporte de nombreux éléments définitionnels et une (trop ?!) abondante bibliographie, avec de très nombreuses notes de bas de page conférant à son texte un caractère buissonnant. Son éthique de la tempérance est une manière d'évoquer l'éthique de la sobriété. Elle ne manque pas d'intérêt. Mais on aurait pu souhaiter que cette vertu de tempérance ou de sobriété s'applique aussi au nombre de citations afin de permettre une vraie argumentation. Celle-ci est souvent noyée dans une masse de citations qui éloignent du propos et donnent l'impression de redites... De plus la théologie est elle-même noyée dans l'ensemble : elle apparait au détour d'un paragraphe, et dans la partie 3 où elle est en titre. Mais ne s'agit-il pas plus d'une éthique philosophique que théologique ? Y a-t-il une éthique chrétienne spécifique ?

Très anglo-saxon dans sa manière de poser les problèmes, l'auteur sait s'extraire avec courage d'une perspective culturelle étroite. On lui sait gré aussi de convoquer la philosophie de l'Antiquité qui apporte un plus à cette réflexion.

Marie-Jo Thiel, Pr. Émérite de l'Université de Strasbourg



Doctorat Honoris Causa

La Faculté de théologie de [l'Université de Fribourg](https://www.unifr.ch) décerne le titre de docteur honoris causa en théologie

à la Professeure Marie-Jo Thiel,

titulaire de la chaire de théologie morale et d'éthique théologique à l'Université de Strasbourg. Madame Thiel enseigne à Strasbourg l'éthique au carrefour de la théologie, de la médecine, de l'éducation, de la politique sociale, des droits de l'homme et de l'écologie et y mène une recherche hautement reconnue au niveau international.

En raison de sa double qualification de médecin et de théologienne et en sa qualité de directrice du "Centre Européen d'Enseignement et de Recherche en Éthique", elle aborde depuis des années avec pertinence les questions éthiques brûlantes de notre époque. Le pape François a reconnu ses mérites en la nommant membre de *l'Académie Pontificale pour la Vie* en 2017.

Le doctorat honoris causa est décerné à Mme Thiel en particulier pour sa recherche courageuse et pertinente sur les causes de la violence sexuelle dans l'Église catholique, qu'elle a résumée dans son ouvrage fondamental et largement reconnu intitulé : *L'Église catholique face aux abus sexuels sur mineurs*.

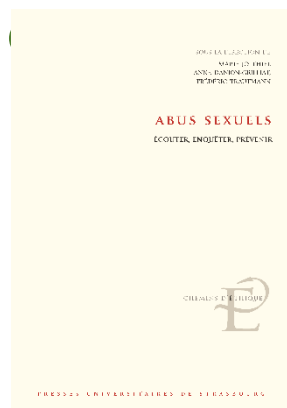
La titulaire du doctorat honoris causa de la Faculté de théologie s'engage, en sa personne et par son œuvre académique, à ce que la théologie universitaire prenne de plus en plus conscience de sa responsabilité dans la promotion d'une culture non seulement intellectuelle mais aussi institutionnelle au sein de l'Église catholique, afin de rendre impossible à l'avenir les crimes graves commis sur des enfants et des personnes vulnérables, ainsi que leur dissimulation systématique.



A cette grande occasion le Professeure Marie-Jo Thiel a reçu un livre hommage : **Talitha COOREMAN-GUITTIN, Frédéric TRAUTMANN, *S'aventurer en éthique. Hommage à Marie-Jo Thiel*, Presses universitaires, Strasbourg, coll. Chemins d'éthique, 2022, 304 p.**

Les dernières publications 2022 de la collection

« Chemins d'Éthique » des Presses universitaires de Strasbourg.



Abus sexuel Écouté, enquêter, prévenir

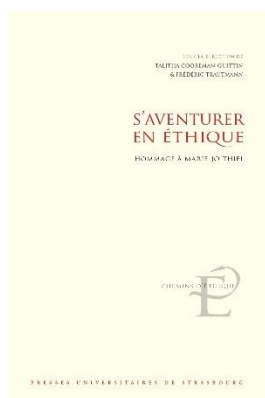
Par Marie-Jo Thiel, Anne Danion-Grilliat, Frédéric Trautmann

Cet ouvrage propose une étude approfondie sur la question des abus sexuels, de pouvoir et de conscience. Il traite également des relations d'emprise, des abus psychologiques et spirituels qui leur sont connexes. Ces sujets sensibles sont analysés en amont et en aval, dans la société comme dans l'église catholique. L'originalité de cette approche repose sur une large confrontation de points de vue interdisciplinaires et internationaux. Cette étude est unique en son genre dans le paysage des publications francophones. Elle reprend et poursuit un travail engagé dans le cadre des Journées Internationales d'éthique de Strasbourg, de mars et juin 2021..

● Droits de l'homme : quelle universalité ?

Par Frédéric Rognon avec la collaboration de Marc Feix et Marie-Jo Thiel

Déclarés « universels » depuis 1948, les droits de l'homme n'ont jamais fait complète unanimité. Ils sont aujourd'hui confrontés à de nouvelles acceptions au nom du relativisme ou du communautarisme et leur universalité présumée ne recouvre pas nécessairement celle que revendique également d'autres dogmes et croyances. Ces droits de l'homme sont-ils enfin inclusifs de tous les autres droits qui fondent les sociétés ?



S'aventurer en éthique. *Hommage à Marie-Jo Thiel*

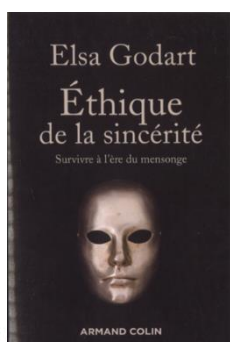
Par Talitha Cooreman-Guittin, Frédéric Trautmann

Si la référence à l'éthique fut longtemps liée aux seuls protocoles du monde médical et scientifique, ses problématiques interpellent aujourd'hui bien d'autres champs disciplinaires. Elles ne conduisent pas seulement à penser de manière théorique, normative ou pratique nos actes individuels et nos conduites sociales ; elles promeuvent aussi des principes de responsabilité et des valeurs humanistes communes.

Trophées 2022 de l'enseignement et de la recherche en éthique Organisé par Fondation Ostad Elahi

Les Trophées de l'enseignement et de la recherche en éthique sont organisés par la Fondation Ostad Elahi – éthique et solidarité humaine, reconnue d'utilité publique

La 6e édition de ces Trophées, a eu lieu cette année 2022 sous le Haut patronage du [Ministère de l'enseignement supérieur de la recherche et de l'innovation](#), en partenariat avec le [Conservatoire national des arts et métiers \(Cnam\)](#) l'[Institut Mines Télécom-Business School](#), le [Centre européen d'enseignement et de recherche en éthique](#) et le magazine [Sciences humaines](#). Le professeur Didier Sicard, président d'honneur du Comité consultatif national d'éthique, en préside le jury depuis sa première édition.



Cette année la fondation s'est vue récompenser deux ouvrages :

- Dans la rubrique **Recherche en éthique** : Elsa Godart *Éthique de la sincérité*, Éd. Armand Colin

Elsa Godart est docteure en philosophie, docteure en psychologie, habilitée à diriger des recherches en philosophie et en psychologie. Elle enseigne l'éthique médicale et hospitalière au sein de l'École d'Éthique de la Salpêtrière depuis 2003 pour les masters et les doctorants.



Elle exerce la psychanalyse en cabinet depuis une vingtaine d'années. Elle est également critique littéraire pour Psychologies magazine depuis 2005. Enfin, elle donne des conférences au niveau national et international. Très engagée dans une réflexion qui vise à saisir ce qui se joue dans les transformations contemporaines et dans la diffusion des idées au plus grand nombre, elle est l'auteure de plus d'une vingtaine de livres. Parmi eux, une trilogie publiée en 2020 aux éditions Hermann exposant ses recherches sur « Les métamorphoses du sujet à l'ère du virtuel », du sujet de la conscience au sujet de l'inconscient confrontés aux nouveaux comportements induits par la virtualité.

- Dans la rubrique **Enseignement de l'éthique** : Jérôme Ballet, *L'économie à l'épreuve de l'éthique*, Ed. De Boeck Supérieur

Jérôme Ballet est enseignant-chercheur à l'UMR CNRS PASSAGES, Université de Bordeaux. Il enseigne les questions d'éthique appliquée à l'économie depuis près de 20 ans. Après un doctorat soutenu à l'université de Lille, il a enseigné à l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, puis à l'université de Bordeaux. Il intervient également ponctuellement dans de grandes écoles de commerce. Il est consultant auprès des institutions internationales, notamment les agences des Nations unies et a travaillé dans différents pays, en particulier sur le continent africain.



La cérémonie de remise des trophées s'est tenu au CNAM à Paris le vendredi 18 novembre.

Félicitations aux récipiendaires !

Et bonne lecture à tous ceux et celles qui s'intéressent à l'éthique et qui trouveront ici de la « bonne lecture » !



Photo crédit : Laurence Benoit, photographe CNAM



Comité d'éthique allemand : Ne pas laisser les enfants, les adolescents et les jeunes adultes seuls face aux crises sociales

COMMUNIQUÉ DE PRESSE 06/2022 Berlin, 28 novembre 2022

Le 28 novembre 2022, dans le cadre d'une conférence de presse fédérale à Berlin, le Comité d'éthique allemand publie sa recommandation ad hoc "Pandémie et santé mentale. Attention, assistance et soutien aux enfants, adolescents et jeunes adultes pendant et après les crises sociales". Le Comité d'éthique y recommande d'améliorer rapidement et durablement la situation en matière de soins pour les jeunes qui développent des problèmes psychiques en situation de crise.

"Les enfants, les adolescents et les jeunes adultes ne doivent pas être laissés seuls en cas de crise sociale", souligne Alena Buyx, la présidente du Conseil d'éthique allemand. "Pendant la pandémie de COVID-19, on n'a pas suffisamment pris en compte le stress psychique auquel ils ont été exposés du fait de la pandémie elle-même et des mesures prises pour la combattre. On a demandé à la jeune génération de faire preuve d'une grande solidarité", poursuit Buyx. "Mais ceux qui se sont retrouvés en situation de détresse n'ont pas reçu l'attention et le soutien nécessaires. En tant que société, nous devons aux enfants, aux adolescents et aux jeunes adultes non seulement des remerciements et du respect, mais aussi des actions concrètes. C'est pourquoi il faut développer les offres de soutien, combler les lacunes en matière de soins et éviter à tout prix que les jeunes soient les premiers ou les plus nombreux à devoir supporter des charges dans les crises sociales actuelles et futures".

Le comité d'éthique allemand demande entre autres des services de psychologie scolaire à bas seuil et généralisés ainsi que des offres de soutien psychosocial. Les institutions qui proposent des diagnostics, des offres de conseil, des traitements curatifs et des aides à la participation pour les enfants et les jeunes, mais aussi des aides pour les parents et les familles, doivent pouvoir compter sur un financement fiable. Des plans concrets devraient être présentés rapidement pour combler les lacunes existantes en matière de diagnostics et de traitements médicaux et non médicaux pour les enfants et les adolescents souffrant de problèmes psychiques. Des campagnes d'information sur la santé mentale devraient informer sur les services de conseil et autres services d'aide et montrer les possibilités d'accès à ces services, y compris dans le domaine des loisirs. Les personnes travaillant dans les domaines de l'éducation, du social et de la santé doivent être formées spécifiquement à la prévention des contraintes et des maladies psychiques. Il convient d'encourager la recherche sur les conséquences des mesures prises pour faire face aux crises sociales (et pas seulement aux pandémies). Dans l'ensemble, il faut veiller à ce que les enfants, les adolescents et les jeunes adultes soient protégés de toutes leurs forces en cas de crise sociétale. Cela implique également de prendre leurs préoccupations au sérieux, de permettre des formes de participation adaptées à leur âge dans la gestion des crises et d'écouter les jeunes eux-mêmes.



Le comité d'éthique allemand formule ces recommandations sous l'influence de sa réunion d'automne qui s'est tenue en septembre 2022 sur le thème " Prenez contact avec le comité d'éthique ! Notre vie dans la pandémie". Environ 350 élèves ont été invités à échanger sur leurs expériences lors de la pandémie COVID-19. Par leurs déclarations et leurs présentations, les jeunes ont donné un visage et une voix à leur génération de manière créative et percutante.

La recommandation ad hoc peut être consultée sur le site du Conseil d'éthique à l'adresse www.ethikrat.org/fileadmin/Publikationen/Ad-hoc-Empfehlungen/deutsch/ad-hoc-empfehlung-pandemie-und-psychische-gesundheit.pdf. La documentation de la conférence d'automne se trouve sous www.ethikrat.org/weitere-veranstaltungen/triff-den-ethikrat-unser-leben-in-der-pandemie



Résultats du programme de recherche de l'EHESP portant sur la transformation de l'offre à destination des personnes en situation de handicap et des personnes âgées

Entre 2016 et 2022, la CNSA a soutenu un programme de recherche de l'École des Hautes Études en Santé Publique (EHESP) portant sur la transformation de l'offre à destination des personnes en situation de handicap et des personnes âgées en perte d'autonomie. Au total, onze études ont été menées par les équipes de recherche et des étudiants de l'EHESP.

Ce programme apporte des éclairages sur la transformation de l'offre à destination des personnes en situation de handicap et des personnes âgées en perte d'autonomie à travers cinq axes d'analyse :

- Les nouvelles formules d'établissements ouverts sur le domicile (dits « hors les murs ») et les habitats alternatifs.
- La coopération et l'intégration des services entre les acteurs des territoires.
- Les nouveaux métiers et compétences, la qualité des accompagnements et la qualité de vie au travail des professionnels du médico-social.
- La cohabitation de personnes au sein des établissements médico-sociaux.
- Les processus d'innovation à l'œuvre dans le champ du médico-social.

[Rapports du programme de recherche de l'EHESP sur la transformation de l'offre pour les personnes handicapées ou âgées \(ZIP, 19.12 Mo\)](#)





3. Éthique et Covid

Crise sanitaire en temps de COVID - Retour et prospective éthiques :

par le Pr Roger Gil à l'ERENA

Dossier : « La gestion de la crise sanitaire. Premières et prudentes approches » : [Billet Éthique du 28 Janvier 2022](#)

Voir l'ensemble des **billets éthiques sur la COVID** et d'autres sujets éthiques traités par l'ERENA : https://poitiers.espace-ethique-na.fr/travaux_929/publications_959.html

Eurêka ! Éthique et Covid

Diffusé par RCF Alsace – depuis le Mardi 8 Septembre 2020, puis tous les 2^e Mardi du Mois jusqu'au 14 juin 2022 (dernière émission)

Durée émission : 28 min - <https://rcf.fr/culture-et-societe/eureka?episode=235224>

Sujet du 14 juin 2022 : Y'a-t-il une sortie de Covid ?

<https://rcf.fr/articles/culture-et-societe/covid19-et-equilibre-psychique>

Comment affronter cette situation de pandémie qui connaît certes des hauts et des bas, mais qui dure et fatigue ? Doit-on, peut-on laisser courir ? Peut-on se dire : « tant pis, on ne peut pas s'inquiéter tout le temps » ? Mais si l'on baisse les bras, cela ne va-t-il pas compromettre les efforts et laisser les plus fragiles au bord de la route ?

L'émission revient sur tout ce que l'on a appris de la covid en bien ou moins bien, dans tous les domaines de la vie personnelle, psychique, sociale, sociétale, politique, médicale, économique... Car tous ces aspects sont aussi étroitement imbriqués... Si l'on ne sort pas du covid comme on y est entré, l'on pourrait pourtant décider collectivement de sortir par le haut en prenant soin d'autrui comme de soi-même et en engageant de grandes stratégies à l'instar de celles énoncées par K. Bach Habersaat pour l'OMS/Europe.

Cette émission où Marie-Jo Thiel avait comme invitée Anne Danion-Grilliat, est la dernière de cette **série Éthique et Covid que vous pouvez revoir en podcast !**



L'Institut Covid-19 Ad Memoriam lance sa plateforme de témoignages : "Histoires de crise"

Créé dès le début de la pandémie par l'anthropologue Laëtitia Atlani-Duault, l'Institut Covid-19 Ad Memoriam se donne pour mission de collecter, archiver et analyser les traces et mémoires de la pandémie.

Avec le lancement d'Histoires de crise, l'Institut franchit une étape majeure de son projet : la création d'un espace de témoignages où chacune, chacun, quelles que soient ses expériences, peut venir raconter son vécu du Covid-19. Histoires de crise est une plateforme numérique de collecte de témoignages qui a vocation à accueillir les récits des vécus de la pandémie. Il s'agit ici de nos histoires personnelles, mais aussi de notre histoire collective. **Raconter ces instants de vie, heureux comme tristes, étonnants comme attendus, anodins ou surprenants...** Ainsi se construira une mémoire collective de la pandémie. Nous vous invitons à venir témoigner et raconter votre ou vos histoires, en choisissant le format qui vous convient le mieux.

Une semaine après son lancement, Histoires de crise accueille déjà près de **200 témoignages** sous forme de récits, poèmes, photographies, BD ou dessins... Venez ajouter le vôtre en cliquant ici !

N'hésitez pas à suivre l'activité de l'Institut sur :

Twitter : <https://twitter.com/covidadmemoriam>

Instagram : <https://www.instagram.com/covid19admemoriam/?hl=fr>

LinkedIn : <https://www.linkedin.com/company/institut-covid-19-ad-memoriam>



4. La Gazette de l'éthique Animale

La barbarie de certaines chasses s'arrêtera-t-elle un jour ?

Comme le chat joue avec la souris avant de la tuer, l'homme est capable de barbarie envers son semblable. Les journaux regorgent de faits de guerre scandaleux, de récits de génocides, d'exactions commises par des despotes concernant de petits pays, des minorités, des humains méprisés. Ce phénomène s'étend aussi sur le règne animal, L. Dombreval le signalait en 2021 dans son livre *Barbaries*. L'animal sauvage en paie un lourd tribut au nom d'une tradition locale ininterrompue, d'une culture, de rites. Puisque non considéré comme un être vivant doué de sensibilité, il peut tout subir et même devenir un spectacle comme dans la corrida.

La chasse n'est pas appréciée par tous, surtout quand les animaux (sanglier, brocard, perdrix) sont élevés pour repeupler artificiellement les territoires de chasse mais leur mise à mort par tir est censée être rapide et régulatrice. Par contre les chasses traditionnelles pratiquées par des irréductibles, parce qu'elles font souffrir l'animal et le paniquent à l'extrême, sont à proscrire. La chasse à courre vestige du règne de François 1^{er} consiste à poursuivre un cerf, sanglier ou renard avec une meute de chiens courant jusqu'à épuisement total de la bête avant sa mise à mort à la dague. La Norvège, la Belgique, l'Allemagne et même l'Angleterre en 2005 l'ont interdite (ce qui augmente les équipages étrangers venant chasser en France).

La vénerie sous terre (ou déterrage), autre chasse traditionnelle, permet de déloger blaireaux, ragondins ou renards de leur terrier par des chiens durant des périodes plus ou moins longues autorisées par les préfets. Blessés, ils sont mis à mort brutalement de façon indigne. Le Bas-Rhin est le seul département où le blaireau n'est pas chassé ! En Europe il est protégé par la convention de Berne mais renards, ragondins classés nuisibles ou envahissants en sont exclus.

Grâce à la ténacité des associations (dont la LPO), d'autres chasses cruelles ont été proscrites par le conseil d'état le 18/09/2021 : la chasse à la glu des oiseaux, non sélective, la capture à la tenderie des vanneaux et pluviers dorés, celle des alouettes à la matole et celle des grives et merles aux lacets, conformément à la directive européenne « oiseaux » de 2009. Mais existent toujours des essais pour déroger à ces décisions, comme en octobre dernier pour la tourterelle.

Scandaleuse est la chasse en enclos pratiquée en France chez de riches propriétaires terriens invitant des VIP à chasser dans leur forêt entourée de grillage, un gibier souvent élevé en cage qui n'a aucune chance de fuite. Se jouant de la réglementation CITES, cette *chasse en boîte* se pratique en Afrique, aux USA avec des zèbres, antilopes, lions nourris dans des ranchs puis relâchés dans des réserves où l'adepte du « trophée » aura la fierté de les abattre aisément.

Le « Grind », tradition culturelle des îles Féroé (indépendantes du Danemark et donc non soumises aux lois européennes), consiste à repousser des globicéphales et des dauphins au fond d'une crique où ils sont harponnés et tirés sur la grève puis décapités. Chasse cruelle et inutile puisque la chair de la plupart des cétacés est polluée (mercure) donc inconsommable.

D'où provient cette barbarie de l'homme pour l'animal sans défense ? Un besoin de puissance en cherchant le trophée, de violence gratuite, de destruction anémique, de vitalité en retirant la vie d'un autre ? C'est toute la banalité du mal décrit par H. Arendt où des gens insignifiants n'ont plus de jugement moral sur leur action car ils ne pensent plus. Sous prétexte d'un rituel rassurant, de tradition enivrante, d'us ancestral, d'émulation collective, on torture l'animal. T. Magnin dans *Foi et neurosciences* montre l'importance de l'environnement social, culturel et biologique sur le cerveau humain (épigénétique). Il cherche des résonances entre foi et neurosciences mais le mystère persiste car dans le système nerveux frontal où s'effectue la prise de décision, s'expriment l'acte généreux comme le plaisir tiré de la souffrance d'autrui ! Et M. Zundel dans *Vie, mort et résurrection* dirait : « pourquoi continue-t-on à abimer la vie ? »

Claire Borrou, vétérinaire, master en éthique animale et DU de droit animalier

5. En ligne / Online

- À (re)découvrir en ligne sur notre site <http://ethique.unistra.fr> , sur la page web Canal C2 Éthique ou sur les sources indiquées ci-dessous :
- Émission RCF Alsace « Au-delà des abus » : Commencée en 2019, l'émission est hebdomadaire et accessible depuis <https://rcf.fr/vie-spirituelle/au-dela-des-abus>. Du 26 octobre 2020 à fin août 2022 (fin de la série), sa thématique porte sur : « La figure des auteurs d'abus (sexuels et autres) » et détaille les différentes approches de la psychiatrie-psychologie. Marie-Jo Thiel accueille J.G. Rohmer, psychiatre au CHU de Strasbourg et responsable du CRAVS Alsace.

Regardez les podcasts !
- Vidéos du Forum européen de Bioéthique édition 2022 sur le thème « Jeux d'enfants » :
<https://www.forumeuropeendebioethique.eu/>
- Émission RCF Alsace « Eurêka » : Sciences, découvertes, recherches... Tout comprendre et tout apprendre grâce à Eurêka ! Le CEERE a été partie prenante depuis septembre 2020 à juin 2022 sur le thème « Éthique et Covid » ! Écoutez : <https://rcf.fr/culture/eureka>
- L'Université d'été « Éthique et maladies neuro-évolutives » en vidéo Retrouver des chemins de liberté : <https://www.espace-ethique.org/ressources/captation-integrale/universite-dete-2022-retrouver-des-chemins-de-liberte>
- Réinventer la démocratie en santé : Sortie du rapport de l'enquête "Refonder ensemble la démocratie en santé" et invitation aux webinaires
- Conférence Marie-Jo Thiel à l'Université de Strasbourg « Une vie à lutter contre les abus »
https://www.youtube.com/watch?v=KSvk4fB_aQ0&ab_channel=Universit%C3%A9deFribourg%7CUniversit%C3%A4tFreiburg

20 ans après le vote de la loi du 4 mars 2002 relative aux droits des malades et à la qualité du système de santé, ne convient-il pas de repenser la démocratie en santé ? En mars 2022, nous lançons dans le cadre d'événements publics une consultation qui aboutira en juin 2022 à la publication d'une résolution « Réinventer ensemble la démocratie en santé ». [Rapport](#) et [Programme](#)

Vous pouvez retrouver tous les enregistrements vidéo des Journées internationales d'éthique ou des émissions impliquant le CEERE depuis la page web Canal C2 Éthique.

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la Fondation Ostad Elahi des entretiens filmés, ainsi que des conférences, des colloques (sur la solidarité, la famille, l'entreprise...) centrés sur l'éthique : www.fondationostadelahi.tv



6. Agenda

5 décembre – La Doctrine sociale Chrétienne

Thème : Doctrine sociale de l'Eglise: une ressource pour nos sociétés ? Par J.-B. Rauscher

Lieu : FEC Strasbourg, 17 pl. St Etienne

6 décembre – 4^e café du RESSPIR

Thème : « Spiritual self-care » ou comment prendre soin de soi pour survivre aux difficultés du travail? Avec Caroline Ringotte

Lieu : En distanciel

6 décembre – Mardis d'éthique Publique

Thème : Scandale des abus : l'Eglise contrainte à la réforme

Lieu : visioconférence et présentiel

6 décembre – Séminaire Ethique et esthétique de la simplicité

Thème : « autour du quotidien » par Cécile Mahiou

Lieu : visioconférence

8 décembre – Culture & Soins, EREGÉ

Thème : journée d'étude en éthique organisée par le site alsacien de l'erege pour les professionnels et futurs professionnels du soin.

Lieu : Salle Auguste, Colmar, 5 rue des jardins

8 décembre – Séminaire Ethique, Santé et écologie intégrale

Thème : Présentation d'exposé d'étudiants sur le thème

Lieu : Strasbourg, Bâtiment d'Anatomie, Hôpital Civil

12 décembre – Ethique et Droits de l'homme

Thème : « La politique comme responsabilité transactionnelle » par M. Gérard Bensussan

Lieu : Salle Fustel Université de Strasbourg





Chaire Internationale Sociétés inclusives et avancée en âge

Qu'il s'agisse des grands principes politiques, philosophiques, sociologiques, économiques ou juridiques, la Chaire propose d'observer ce qui participe de l'inclusion ou de l'exclusion des individus ou des groupes du seul fait de leur avancée en âge. Il s'agit de comprendre comment ces processus se traduisent de manière explicite ou implicite dans la conduite des politiques publiques, dans les dispositifs d'intervention, dans les pratiques professionnelles, mais aussi dans les interactions quotidiennes plus ordinaires où la culture des âges n'est pas toujours neutre. Une attention particulière sera portée aux phénomènes d'âgisme dans toutes ses dimensions.

Les phénomènes d'exclusion du fait de l'avancée en âge marquent des pans entiers de la vie sociale jusqu'à stigmatiser certaines catégories de population dans différents domaines du parcours de vie comme l'emploi (chômage des seniors), la santé, l'accès à la vie sociale, politique et culturelle, et jusqu'à la vie intime.

L'inclusivité des sociétés interroge également les modèles d'inclusion par le maintien et la transformation de rôles sociaux et leur reconnaissance tout au long de la vie pour éviter les formes de relégation et de « mort sociale ».

[Pour en savoir plus cliquez ici](#)

Contact

Jean-Philippe Viriot Durandal (Responsable) : viriot2@univ-lorraine.fr

Catherine Raban catherine.raban@univ-lorraine.fr

Radoslav Gruev radoslav.gruev@univ-lorraine.fr





Appel à témoins - inceste



La Commission Inceste lance son appel à témoins

La commission indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles faites sur mineurs, dont l'association [Face à l'inceste](#) fait partie, lance un appel à témoins pour toutes les victimes et leurs proches. Nous vous invitons à y répondre massivement pour faire entendre notre voix. Les survivantes et survivants ont enfin la parole.

Qui peut témoigner ?

Tous les adultes ayant subi l'inceste ou d'autres violences sexuelles pendant l'enfance peuvent témoigner. Ainsi que les proches des victimes (parents, enfants, conjoints).

Comment témoigner ?

1. En répondant au questionnaire en ligne sur le site ciivise.fr
2. En appelant le **0 805 802 804** (anonyme et gratuit) de 10 h à 19 h du lundi au vendredi
3. En envoyant votre témoignage par email ou par la poste

Encore un appel à témoins... pour quoi faire ?

Isabelle Aubry, notre présidente, est une des 20 membres permanents de cette Commission instaurée par Adrien Taquet en mars 2021, et codirigée par Edouard Durand (juge des enfants) Nathalie Mathieu (directrice de la maison du Docteur Bru à Agen).

Cette commission va durer deux ans et réunit des professionnels (santé, police, justice, travailleurs sociaux), des victimes et des personnalités du monde associatif. Dotée de moyens importants, cette commission va orienter les politiques publiques de prévention. On ne peut pas encore prédire l'impact qu'elle aura en termes de résultats concrets. Mais c'est une occasion privilégiée, historique, de faire entendre notre voix.

Aussi nous vous invitons à témoigner massivement et à transmettre cet appel à témoins autour de vous.

Voir les premières publications de la commission sur le site ciivise.fr
Pour l'enfance, combattons le silence !



7. Appel à contributions

ESCT 2023- EUROPE: Spiritual Resources for the Future

International Congress of the European Society for Catholic Theology

August 30th – September 2nd, 2023 - Theological College of Pécs (Hungary)

The congress provides the opportunity to theologians and other scholars to reflect upon the past and current situation of Europe, and to unfold the future-oriented moments of the Judeo-Christian tradition for the continent. Congress participants are invited to approach the conference topic from their own theological or other academic perspective with the aim to bring the potentials of theology, religion, and spirituality to the light through challenging discussions.

DE ETHICA - a journal of philosophical, theological, and applied ethics

De Ethica seeks to publish scholarly works at the intersections of philosophical, theological and applied ethics. It is a fully peer-reviewed, open-access publication hosted by Linköping University Electronic Press. We are committed to making papers of high academic quality accessible to a wide audience. We welcome submissions from all philosophical and theological traditions that advance an original thesis and a clear and concise argument. We have a particular interest in submissions that contribute to ongoing debates of cross-disciplinary relevance. *De Ethica* is committed to a speedy and author-friendly review process; in most cases editors will notify the authors of their decision within three months. Please send submissions only via the submissions form on this website. Technical questions should be referred to Martin Langby (submissions@de-ethica.se). General comments or enquiries about the journal should be directed to Lars Lindblom (executive.editor@de-ethica.se)

No Deadline

[Last Editorial Published here](#)

ETHICS OF RECONCILIATION – EUROPEAN PERSPECTIVES

The concept of reconciliation, in a social context, refers to the potential of restoring broken trust and relationships, and the need for a community and persons to recover from damages caused by conflicts and wars. Reconciliation has been studied by theorists as well as discussed by practitioners from a variety of perspectives among which ethics of reconciliation is one of the most important. The relationship between reconciliation and justice is, naturally, one main issue of ethical concern. However, this relationship is marked by significant differences in experience of conflicts, demand for justice, and limits of reconciliation.



[En savoir plus ici](#)

Deadline : 20th Decembre

CONVERGING ON THE PERSON

Emerging technologies for the common good – Vatican city

February 20-22, 2023

Another area calling for study is that of the new technologies described as “emergent” and “convergent.” These include information and communication technologies, biotechnologies, nanotechnologies and robotics. Relying on results obtained from physics, genetics and neuroscience, as well as on increasingly powerful computing capabilities, profound interventions on living organisms are now possible. Even the human body is subject to interventions capable of modifying not only its functions and capabilities, but also its ways of relating on personal and societal levels, with the result that it is increasingly exposed to market forces. There is a pressing need, then, to understand these epochal changes and new frontiers in order to determine how to place them at the service of the human person, while respecting and promoting the intrinsic dignity of all.

[En savoir plus ici](#)



8. L'Association des Amis du Master Éthique de Strasbourg

L'AAMES a été créée le 4 avril 2013. Elle a pour objectif de promouvoir l'éthique et d'accompagner et de relayer des projets et actions concrètes liés à une démarche éthique.

Principales activités organisées par l'AAMES :

- L'action du « Mois de l'Autre » dans les établissements scolaires où l'AAMES apporte sa contribution aux réflexions éthiques dans les lycées. Une action annuelle qui a été initiée en 2004 par la Région Alsace, en partenariat avec l'Académie de Strasbourg.
- L'objectif de cette action est de sensibiliser les lycéens et jeunes apprentis d'Alsace à « la tolérance et au respect de l'Autre dans toutes ses différences, aussi bien sociales que culturelles, religieuses, liées au sexe ou à un handicap ».
- L'AAMES organise également des journées d'études, conférences, des visites guidées de musées ou de lieux de culte.

L'AAMES a organisé le 15 novembre 2022 : une Journée d'étude sur le sujet « Dynamique de la paix, fécondité des conflits »

[Consulter le programme – publication à venir](#)





9. Soutenez l'éthique, soutenez-nous

Et payer moins d'impôts !

Vous aussi vous aimez l'éthique ? Vous aimez ce que nous faisons ?

Chaque mois vous recevez la lettre du CEERE ? Vous appréciez les événements que nous organisons et les formations que nous proposons ? Nous avons d'autres projets encore : des bourses pour nos étudiants, des soutiens pour des déplacements, augmenter nos échanges internationaux, etc.

Le travail autour de l'éthique, de la recherche et l'enseignement, la formation et les sensibilisations autour de qui peut humaniser, ne peut se faire sans un minimum de moyens. Soutenez l'éthique ! Ensemble nous pouvons construire un monde plus humain.

Donner au CEERE, c'est payer moins d'impôts.

Depuis le 1er janvier 2009, une fondation partenariale de l'Université de Strasbourg, la Fondation université de Strasbourg, a été créée pour accompagner les grands projets de l'Université tels que le handicap, des bourses sociales, des chaires d'enseignement mais également l'éthique via le CEERE. Ainsi, donner de l'argent au CEERE en mentionnant « Éthique – CEERE » vous permet désormais de payer moins d'impôts !

Quels sont les avantages fiscaux ?

Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € disponibles pour nous soutenir, faites-nous un don de 3000 € ! Vous récupérez la différence sur votre feuille d'impôts ! Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaires. Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an.

Le don au CEERE vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

Comment faire ?

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don en [cliquant ici](#) et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flécher la somme allouée vers l'« éthique – CEERE » et d'envoyer le tout à : Fondation Université de Strasbourg – 8, allée Gaspard Monge – BP 70028 – F – 67083 Strasbourg Cedex.

Vous recevrez alors un reçu fiscal permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts. Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>



10. Divers

Lettres du CEERE

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site ethique.unistra.fr . Rubrique Actualités en éthique. Si vous voulez vous abonner (C'est gratuit !) : connectez-vous sur notre site. Dans la colonne de droite de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

AUTOUR DE VOUS des femmes et des hommes sont intéressés par les questions éthiques : envoyez-leur notre LETTRE du CEERE ; envoyez-nous leur adresse mail et nous les abonnerons !

Désabonnement

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à ceere@unistra.fr

Aider, suggérer, pourquoi pas ?

Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir BÉNÉVOLE (*travail de secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de mise sous enveloppe, de filmage... selon compétences reconnues*), nous soutenir financièrement (*via la Fondation de l'Université de Strasbourg*), faire un stage (domaines : secrétariat, informatique, relations internationales...) : contactez-nous à ceere@unistra.fr ou en vous adressant directement à mthiel@unistra.fr . Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau.

Toute bonne volonté est bienvenue !